

# Envie de sortir ?

Ça tombe bien : ce mois-ci *Pote à Pote* est parti est parti à la découverte de spectacles qui ont eu le mérite de parler à nos esprits avachis sans nous faire ronfler. Au programme, l'Amérique, l'Orient, et la condition des prostituées au XIXème... Un vrai patchwork, il y en a pour tous les goûts.

## Le fond de l'Amérique profonde

On entre dans la salle. On plonge direct dans un univers d'Amérique profonde... euh, vraiment profonde! Providence Café, c'est le nom d'un bar paumé près de la frontière mexicaine. Musique country, chaleur et moiteur extrêmes, atténuées par la ventilolo, moustiques... on y est. Deux hommes au bar. L'un, Terry (Laurent Gamelon), tatoué, affublé d'un chapeau noir, allume une clope, une bière à la main. Plutôt baraque, le mec ! L'autre, Rosco (Dominique Pinon), dans le genre gringalet, casquette, tiags, une bière à la main (il n'en est pas à sa première, le p'tit père, c'est clair...). Il parcourt, sans grand intérêt, semble-t-il, un magazine. Dix minutes se passent, et rien ne se passe... ou presque. Notre regard ne lâche pas prise. On scotche sur ces deux hommes, chargés d'un univers si particulier qu'on ne peut s'empêcher d'y pénétrer, intimidés et curieux à la fois. Présences intenses et drôles. La parole ne vient toujours pas, puis... la lumière baisse et laisse place aux premiers mots. Au fur et à mesure, les autres personnages vien-

nent troubler l'ambiguë tranquillité de ce lieu. Il y a Patty (Florence Thomassin), la belle et gentille serveuse en quête d'amour, Ned («le poissard») (Philippe Beautier), Chester (Manuel Le Lièvre), Larry (Thierry Beccaro), ou plutôt son double, gagman ringard et raté tout droit sorti d'un show télévisé minable, Bonzo, qui n'a plus toutes ses facultés mentales, le pauvre, parce que son père l'aurait frappé avec une planche quand il était nourrisson. Caus-tique!... Ce qui les unit : l'alcool, la télé, la solitude. «Prisonniers de leur vie dérisoire, de souvenirs qu'ils n'arrivent pas à identifier, d'une mémoire qui fuit doucement, ils passent leurs journées à boire et à raconter la désolation et la misère de leur existence. Ils entretiennent les mythes racistes sur les Indiens, les Chinois, la nature et le monde, relayés par une télévision qui distille une réalité faussée», souligne le metteur en scène Mohamed Rouabhi. Portrait costique et «grinçant d'une Amérique blanche mais jamais propre sur elle», ajoute-t-il. Ecrit et mis en scène avec brio par Mohamed Rouabhi, interprété avec générosité, humour et originalité par des comédiens bétonnés, ce spec-

taclé nous emporte dans un univers bien particulier et qu'on aime à goûter pour s'y plonger... le temps d'une soirée. Par les temps qui courent, c'est irrésistible. LEILA

plément eu la grande chance d'assister à un hymne à la joie de vivre qui tranche singulièrement avec la belliqueuse atmosphère du moment.

## Putes et soumises au pays de Zola.

Dans le Paris du Second Empire, nous sommes plongés dans la vie de quatre

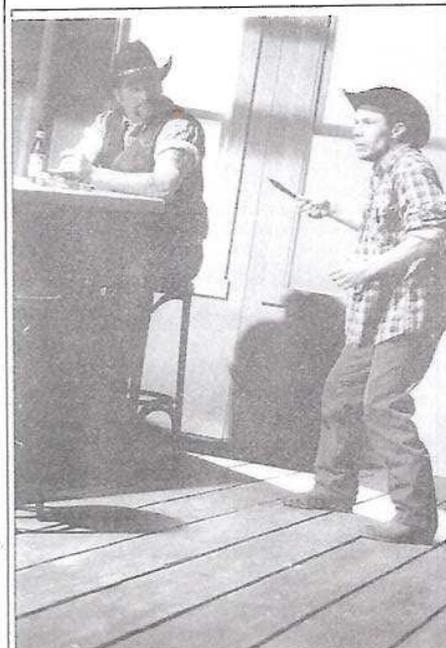
qui plonge dans le passé pour mieux nous confronter aux images du présent, et qui sera présentée par cette jeune compagnie bourrée de talent au prochain festival d'Avignon en juillet. Nous, on les suit de près et on y croit ! T.K.

Maison close  
Pièce d'Agnès Chamak, Julie Esrardy et Odile Houleux  
Mise en scène de Sabine Assouline

## L'Orient des Sultans, de Shéhérazade et d'Aladin

Pour ceux qui ont la mémoire qui flanche, petit rappel des faits : trompé par sa femme, le bon sultan décide pour se venger de décapiter l'impénitente, et sur sa lancée d'assassiner à l'aube chacune des femmes qu'il aura épousées dans la nuit. Pour stopper ce carnage, la jolie Shéhérazade se porte volontaire dans le rôle de l'épouse promise au sacrifice, et entreprend de narrer au tyran jaloux les contes les plus captivants. Mordu d'intérêt, le sultan repousse chaque soir l'exécution qui lui était promise pour connaître la suite de ces aventures extraordinaires. Adaptée pour le théâtre par la compagnie Eclat Théâtre, les Mille et Une Nuits forment un ensemble baroque et coloré dont les enfants raffolent, et qui pourra éventuellement rappeler aux plus grands que dans la mythologie pré-Saddam, Bagdad était un royaume enchanté et mythique, plein de vizirs et de bons génies. A travers ces tableaux enchanteurs, mis en scène avec fraîcheur et beaucoup d'humour, on rencontre aussi des femmes qui tiennent tête aux hommes et des petits gars du peuple qui défient les puissants. Un vrai bain de jouvence. T.K.

Les contes des Mille et Une Nuits  
Mise en scène de  
Jean-Philippe Daguerre  
Au théâtre de la Porte St Martin  
jusqu'au 17 avril.



PROVIDENCE CAFE  
Laurent Gamelon - Philippe Beautier  
photo Philippe Delacroix

présentent

**Couleurs d'Egypte**  
Spectacle de danse orientale  
avec l'orchestre de **Hassan ABDEL KHALEK**

A partir de 19h00, grand souk oriental  
**22 artistes sur scène**

**Les 21 et 22 mars 2003 à 20h30 au TRIANON**  
80 Bid Rochechouart - 75018 PARIS

Renseignements et réservations :  
Compagnie Shehrazad : 04 38 86 91 25 ou www.fanyda.com  
Boutique Sharhane : 01 53 40 75 10  
Frac, Virgin, Ticketnet, France Billet, Biv, Galeries Lafayette, Auchan, Carrefour, Leclerc

**Providence Café**  
Texte et mise en scène de Mohamed Rouabhi  
Avec Laurent Gamelon, Thierry Beccaro...  
Au théâtre du Rond-Point  
jusqu'au 13 avril.  
Réservations: 01 44 95 98 21 du lundi au vendredi, et 01 44 95 98 10 le samedi.

## Un voyage égyptien en musique et en danse

Dix danseuses, douze musiciens, deux heures d'un spectacle envoûtant et charnel : quatre jours après le début des hostilités dans le Golfe, les spectateurs présents au Trianon les 21 et 22 mars derniers ont tout sim-

Sur une musique vire-voltante interprétée par l'orchestre de Hassan Abdel Khalek, au son des violons, cithare, accordéon, flûte, saxo, bendirs, req et darbouka, les sublimes danseuses de la compagnie Shehrazad emmenées par Fanyda ont livré un spectacle rythmé et exaltant. En une série de tableaux chorégraphiques lumineux (classique, égyptien, cabaret), elles nous ont entraînés dans un monde magique à l'oriental. Un Orient sans voile et sans bombes : du bonheur en intraveineuse... T.K.

Couleurs d'Egypte  
Orchestre de  
Hassan Abdel Khalek  
Compagnie Shehrazad

prostituées d'un bordel pour bourgeois gentilshommes. Raphaëlle la gouailleuse (Agnès Chamak remarquable dans ce rôle de pute au grand cœur), Madelaine la naïve, Pauline l'enfant de la rue, Blanche la mineure effarouchée, sont aux prises avec un propriétaire sans scrupule et des tenanciers paternalistes qui les exploitent. Les clients s'enchaînent sans répit, les amourettes sont violentes ou impossibles, le temps libre est illusoire et le bonheur une douce utopie. La chaîne de l'oppression se déroule inexorablement sous les yeux des spectateurs peu à peu rivés à ce texte dur, drôle et émouvant. Une pièce

